

24ème Meeting VAUCLUUSE



Programme



Du 27 au 29 Octobre 2012



**24^{ème} meeting : Le Vaucluse
du 27 au 29 octobre 2012**

Le Programme

Samedi 27 octobre

Une voiture d'exception, le coupé 406, qui fête cette année son 15^{ème} anniversaire, réunit en un club : le Club Coupé 406, un peu plus d'une centaine de passionnés. Et, pour ce meeting d'automne 2012, Jean-Philippe et Mireille ont choisi de nous faire visiter leur région : le Vaucluse. C'est un convoi d'une cinquantaine de coupés qui vont sillonner les routes provençales durant ces trois jours. Nos organisateurs et le bureau vous accueilleront à partir de 10h30 à l'ISLE-SUR-LA-SORGUE, à l'hôtel Le Domaine de la Petite Isle.

MERCI POUR VOTRE PONCTUALITE

afin de pouvoir réaliser le programme prévu le samedi après midi

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

L'Isle-sur-la-Sorgue doit sa naissance et son expansion à l'eau de la Sorgue, rivière qui prend sa source à Fontaine-du-Vaucluse à une dizaine de kilomètres, et qui coule au travers de la ville par un réseau très dense de canaux et de bras. On la surnomme la « Venise » du Comtat Venaissin. Déjà au XII^e siècle la rivière sert de fossés aux remparts qui entourent la ville jusqu'en 1795. Cette rivière est une ressource naturelle pour les L'Islois qui y pêchent beaucoup et ce depuis tous les temps, un des nombreux privilèges qui leur a été octroyé en 1237 par le Comte de Toulouse. Ils en firent bien évidemment une activité commerciale fructueuse, avec notamment le commerce des écrevisses. En 1884, suite à une épidémie, cette ressource de crustacés fût anéantie et une calamité pour la ville.

Mais très vite la Sorgue est maîtrisée, canalisée et sert à installer des ateliers artisanaux et à faire tourner les moulins à huile, à blé, à soie, à papier, des fabriques d'étoffe de laine, de tapis, des teintureries. On comptait encore 62 roues à aubes au

XIXe siècle. Cette industrie dynamique engendre une activité commerciale très développée avec deux foires annuelles et deux marchés hebdomadaires, dont celui du jeudi qui fut créé le 9 novembre 1596.

Son rattachement à la France date de 1791.

Aujourd'hui la ville compte 19440 habitants.

11h30 : Départ en convoi pour le village de Fontaine-de-Vaucluse



12h00 : Déjeuner à
L'Hostellerie du Château

Caviar d'aubergines



*Râble de lapin au foie gras,
Sauce champignons*



Assiette de desserts

Dans l'après-midi nous visiterons le site de Fontaine-de-Vaucluse où nous découvrirons la source de la Sorgue et le moulin à papier.



La fontaine :

La Fontaine-de-Vaucluse, source de la Sorgue, est la plus importante résurgence d'Europe et de France. Avec un débit de 630 à 700 millions de mètres cubes par an, elle se classe au 5^{ème} rang mondial des sources les plus importantes. Son débit moyen est de 21 m³/s, mais peut atteindre 90 m³/s lors de crues importantes au printemps ou à l'automne. La température varie entre 11°C et 13 °C.

Au-dessus de la fontaine se trouve une falaise calcaire de 500 à 800 m de hauteur. La source est l'unique point de sortie d'un bassin souterrain ou impluvium de 1240 km² récupérant les eaux de pluie et de fonte des neiges du Mont Ventoux, des Monts de Vaucluse, du plateau d'Albion et de la montagne de Lure. L'eau contient un taux moyen de 200 mg/l de carbonate de calcium.

Pour explorer ce conduit, l'homme est descendu pour la première fois en 1878 à 23 m mais les technologies évoluant il a réussi à atteindre le niveau de - 205 m en 1983 en scaphandre autonome quant les robots ont atteint le point le plus bas du siphon à 308 m en 1985.

Le moulin à papier :

La fabrication du papier a été une activité prospère et majeure de Fontaine-de-Vaucluse jusqu'au milieu du XXe siècle. Aujourd'hui installé dans la Galerie Vallis Clausa, il rend hommage à cet artisanat spécifique en fabriquant le papier à la main comme au XVe siècle.

16h00 : Départ en convoi pour le village des Beaumettes



16h30 : Visite guidée de la Confiserie Saint-Denis, fabrique artisanale de fruits confits



[Lien Web vers Confiserie Saint-Denis](#)

Cette petite entreprise familiale et artisanale, tenue aujourd'hui par Sylvie et Denis Rastouil, confit des fruits à l'ancienne, au chaudron, depuis 1873. La tradition se transmet de génération en génération. Cette confiserie est reconnue et réputée sur la région d'Apt pour ses fruits confits de qualité.

Nous découvrirons la méthode de fabrication de ces gourmandises sucrées en plusieurs étapes : la préparation des fruits, la blanchie, la mise au sucre, la chauffe, le glaçage.

La blanchie : opération délicate qui consiste à plonger le fruit dans l'eau bouillante pendant un temps précis en fonction du fruit pour faire éclater les fibres et permettre le passage du sucre.

La mise au sucre : mise en bassine de 3 kg de fruits pour 4 litres de sirop léger.

La chauffe : tous les deux jours, pendant huit semaines, on porte à ébullition les fruits dans leur sirop pour faire évaporer l'eau et la remplacer par du sucre, pour atteindre 80 % de sucre concentré. Après ces deux mois, les fruits resteront trois semaines pour que le sucre pénètre bien à l'intérieur du fruit.

Le glaçage : les fruits sont plongés dans un sirop de sucre bouillant très concentré, puis alignés, un à un, sur des grilles de séchage. Cette dernière opération consistera à enrober le fruit d'une fine pellicule de sucre transparente, c'est le glaçage.

Après avoir dégusté, vous flânerez devant les étales de la boutique pour ramener un très beau et bon souvenir de Provence, avant l'approche des fêtes de fin d'année.

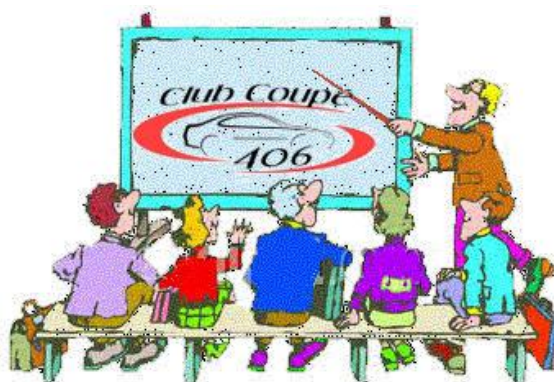


17h30 : Départ en convoi pour l'hôtel
Domaine de la Petite Isle
à L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

[Lien Web vers le Domaine de la Petite Isle](#)



18h30 : Assemblée Générale du Club



21h00 : Dîner au Domaine de la Petite Isle puis soirée dansante, thème « Années 60 »
(Tenue en rapport avec le thème)



*Tarte tatin arlésienne
aux légumes confits*



*Cuisse de poulet,
Crème d'olives vertes*



*Sablé au citron,
Coulis aux fruits rouges*

Dimanche 28 octobre

A partir de 7h00 : Petit déjeuner à l'hôtel
Domaine de la Petite Isle



De **8h00** à **11h00** : visite libre de la ville, de son marché typiquement provençal et du déballage des brocanteurs



Si vous flânez dans la ville, vous pourrez notamment voir :

La collégiale Notre-Dames-des-Anges

L'église primitive ayant été détruite, c'est sans doute à la fin du XII^e siècle que l'on construisit un nouvel édifice de style roman dont il ne reste que peu de traces. L'église actuelle a été érigée en 1212. Son beffroi, aujourd'hui le clocher, date de 1538. Suite à l'effondrement de la vieille nef en 1636, la reconstruction commença en 1647 sur des plans de l'architecte avignonnais François de



Royers de la Valfenière pour ne s'achevait que bien après sa consécration, en 1672. Mais, ce qui fait sa richesse c'est son exceptionnelle décoration intérieure, témoin majeur de l'art baroque dans le Midi de la France : grandes toiles des peintres de l'école avignonnaise, statues, décors muraux, boiseries sculptées, retable exceptionnel de 15 m de haut entièrement doré. Elle est classée aux Monuments Historiques.



Avenue Fernande PEYRE
Printemps 2009

Archives communales
L'Isle sur la Sorgue

Le cours Fernande Peyre

Long de plus de 900 m et large de 25 m, il date du milieu du XVIII^e siècle. Egalement appelé « Cours de la Pyramide », il incarne une liaison historique entre l'Isle-sur-la-Sorgue et Carpentras. A l'origine, il servait de cours de promenade à l'ombre de platanes majestueux. Il fait actuellement l'objet d'un projet de restauration et de rénovation qui a commencé en 2010 et se terminera en 2013.

La Tour d'Argent

Elle fut édifée par les Comtes de Toulouse à la fin du XII^e siècle. Le quartier construit entre les XIII^e et XVIII^e siècles, est actuellement en pleine restauration en vue de son inscription aux Monuments Historiques. Ce bâtiment cher aux Islois a abrité un cinéma et un dancing entre 1930 et 1950 et leur évoque de nombreux souvenirs.





L'Hôtel Campredon

L'Hôtel Donadéi de Campredon est à l'origine une demeure de 1746, en partie protégée par les Monuments Historiques depuis 1979. Les plans furent commandés par Charles-Joseph de Campredon, issu d'une vieille famille de propriétaires terriens, à l'architecte l'islois de grande qualité Esprit Joseph Brun, aussi appelé Brun Cadet, qui réalisa notamment le château Borely à Marseille. Il abrite désormais un centre d'art.

Le grenier à blé

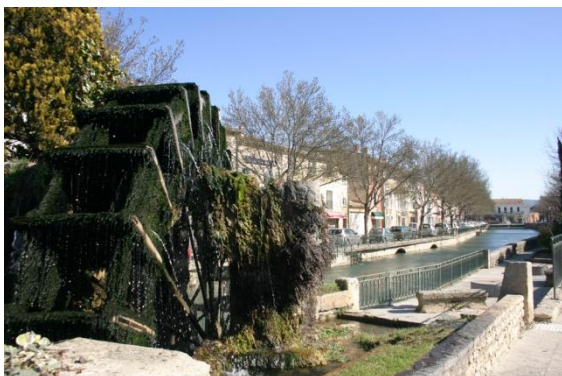
Réalisé par la famille d'architectes Brun en 1779, le grenier était à l'origine destiné au stockage des céréales que les L'Islois se voyaient contraints d'acheter en raison d'une trop faible production locale.

Visible en centre-ville, il accueille aujourd'hui l'Office du Tourisme.



Les roues à aubes

Après des années d'activités de pêche traditionnelle, la Sorgue a inspiré les habitants pour la construction de roues à aubes, aujourd'hui encore le symbole de l'utilisation de l'énergie hydraulique. Les roues se sont ainsi multipliées entre 1810 et 1880 pour atteindre le nombre record de 62 roues, dont 49 en centre-ville. Elles permirent le fonctionnement de moulins à soie, à poudre de garance, careries et filatures de laine, tanneries, scieries, moulins à broyer le gypse pour les plâtreries. L'Isle était le principal centre lainier du département durant deux siècles. Aujourd'hui, l'une des plus anciennes manufactures lainières de France, Brun de Vian Tiran, perpétue ce métier dans la tradition familiale. Seules 14 roues existent encore de nos jours.



Le marché typiquement provençal du dimanche s'étend dans tout le centre-ville et sur les quais de la ville.

Quant au déballage des brocanteurs, il se situe sur l'avenue des 4 otages.

11h00 : Départ en convoi pour
Vacqueyras



11h45 : Visite et dégustation à la
cave de Vacqueyras

[Lien Web vers Cave de Vacqueyras](#)

C'est en 1957 que six vigneronns ont décidé de mettre en commun leur savoir-faire et leurs vignobles. C'est la naissance de la cave de Vacqueyras.

Après une introduction aux différents cépages cultivés dans la Vallée du Rhône, nous découvrirons la fabrication d'un vin, de la transformation du raisin à l'élevage en cave.

A la fin de notre visite, nous dégusterons quelques vins, aux noms célèbres, produits par la cave de Vacqueyras : Gigondas, Châteauneuf-du-Pape, Beaumes-de-Venise, Vacqueyras et autres Côtes de Rhône...



13h15 : Déjeuner au restaurant l'Eloge

*Marbré de tomate aux écrevisses,
Sauce au basilic*



Jambonneau farci, sauce aux truffes



Café gourmand

14h45 : Départ en convoi pour le village de Séguret



15h15 : Visite de Séguret en compagnie de son santonnier



Séguret

Séguret, village de 1000 habitants, est situé dans le Haut Vaucluse au Nord des dentelles de Montmirail et à l'Ouest du Mont Ventoux. Le village est bâti au pied d'une colline surmontée de son château féodal en ruine. Séguret a la chance de faire parti de l'association des « Les Plus Beaux Villages de France ». Village à l'ambiance typiquement provençale qui a conservé son caractère moyenâgeux.

Des fouilles archéologiques permettent d'établir l'établissement d'habitants à Séguret à partir de l'âge de pierre. La colonisation romaine fut importante. En 611 est créé un monastère réservé aux moniales. La charte accordée par l'évêque de Vaison à l'abbesse principale mentionne la présence de vignes dans son domaine. C'est le plus ancien écrit

stipulant l'existence d'un vignoble lié à une appellation dans la région. Au fil des siècles, l'habitat se concentra au sein des remparts sous le château fort, alors qu'au temps des romains il était disséminé dans les vignes. Deux statues géantes datant de l'époque romaine ont été retrouvées au milieu des vignes et sont actuellement conservées en Avignon mais on trouve un moulage de l'une d'entre elles dans la chapelle Sainte-Thècle dans le village. Cette exploitation des vignes vit la création d'une confrérie en 1685.

Au Xe siècle, Séguret appartient au Comte de Toulouse. Il s'ensuit une période de troubles entre le Comte de Toulouse, le Roi de France, le Pape et le Prince d'Avignon qui se disputent les terres du Comtat. En 1240, les terres reviennent à nouveau au Comte de Toulouse. En 1274, le Comtat revient officiellement au Pape, qui administrera les terres jusqu'en 1791, date à laquelle le Comtat devient français et républicain suite à un référendum.



En compagnie de son santonnier, nous découvrirons ce village médiéval qui a conservé de nombreux attraits touristiques :

- Les fortifications du XIVe siècle partaient des maisons au pied de la colline pour remonter jusqu'au sommet du village. Il en reste de remarquables vestiges avec la Porte Reynier dite aussi Portail de la Bise, datant du XIIe siècle, et la porte des Huguenots qui a conservé ses vantaux en bois ferrés.
- La rue des Poternes bordée de maisons anciennes,
- La fontaine des Mascarons datant du XVIIe siècle de style baroque et élevée au titre des Monuments Historiques,
- La place des arceaux, ombragée de platanes centenaires,
- Le beffroi du XVIIe siècle avec sa cloche et son aiguille unique,
- L'église romane St-Denis construite du Xe au XIIe siècle, avec de nombreux rajouts postérieurs dont son clocher du XIVe siècle,
- La chapelle Notre-Dame-des-Grâces édifée en 1636,
- La chapelle Sainte-Thècle, construite par la confrérie des Pénitents Blancs au XVIIIe siècle. Elle trouve son origine dans le don testamentaire de l'ancien curé J. Garcin. Elle servait avant la Révolution de lieu de réunion à la confrérie des Pénitents. En 1792, elle est transformée en lieu de réunion de la société patriotique de la commune. Aujourd'hui, c'est une salle d'exposition.

- Les ruelles en calade : désigne en Provence une rue en pente, pavée de galets du Rhône ou de la Durance ou empierrée de pierres calcaire des monts du Vaucluse.



17h00 : Départ en convoi pour l'hôtel
Domaine de la Petite Isle
à L'ISLE SUR LA SORGUE



20h00 : Dîner au
Domaine de la Petite Isle

*Caillette provençale aux herbes,
confiture maison*



Baron d'agneau grillé au thym et romarin



Délice craquant chocolat - framboise

Lundi 29 octobre



A partir de 7h00 : Petit-déjeuner à l'Hôtel
Domaine de la Petite Isle

9h00 : Départ en convoi pour le village de
Caromb



9h45 : Visite du moulin à huile du Comtat
(en deux groupes)

[Lien Web vers Le Moulin du Comtat](#)

Le moulin a été fondé en 1870. Depuis plus de 140 ans, quatre générations se sont succédées pour perpétuer ce savoir-faire artisanal. Aujourd'hui, c'est la cinquième génération, Jean-Noël et Raymond HAUT, qui continue l'exploitation familiale.

Pour obtenir leur huile d'olive vierge extra, certifiée AOC « Huile d'olive de Provence », ils utilisent l'olive verte l'Aglandau, communément appelée « Verdale de Carpentras ». Ramassée plus tard, donc plus mure, ils produiront une huile d'olive vierge.

Après lavage, les olives sont ensuite broyées et malaxées dans un moulin à meules en pierre. Elles passent après dans une centrifugeuse horizontale pour séparer les matières solide et liquide de la pâte d'olives, c'est l'extraction à froid. Ensuite le mélange eau et huile obtenu passera dans une centrifugeuse verticale pour ne récupérer que l'huile.

Après un petit passage à la boutique, il sera 11h00 et nous reprendrons la route pour la montée jusqu'au sommet du Mont Ventoux.



12h00 : Photo des coupés au sommet du Mont Ventoux

Le Mont Ventoux



Situé au Nord-est de Carpentras, à une quarantaine de kilomètres, le Mont Ventoux culmine à 1911 m. Il s'étend sur 25 km de long et 15 km de large et couvre 26 000 hectares. Il est le point culminant des Monts de Vaucluse et le plus haut sommet du Vaucluse. Il domine une plaine située entre et 100 et 300 m d'altitude.

Il est accessible par trois routes principales créées en 1882, 1931 et 1949. Avant il ne l'était que par un réseau de drailles, chemin de transhumance tracés par les bergers, à la suite de l'essor de l'élevage ovin, entre le XIV^e et le milieu du XIX^e siècle. Ces chemins ont été transformés en sentiers de randonnée, à l'instar du GR 9.

Il est composé essentiellement de calcaire, qui lui vaut sa vive couleur blanche. Les précipitations sont particulièrement abondantes au printemps et en automne. L'eau de pluie s'infiltré dans des galeries et rejaille au niveau des résurgences, comme celle de Fontaine de Vaucluse.

De par sa situation particulière, le Mont Ventoux subit des effets climatologiques importants et connaît de ce fait des variations de température qui vont de la canicule à -30°. Le sol est recouvert de neige environ 140 jours par an. Le vent y souffle à plus de 90 km/h 242 jours par an et de toutes les directions, pouvant atteindre des pointes de 250 km/h. Le record de vitesse du vent a été enregistré le 19 novembre 1967 à 320 km/h. Le Mont Ventoux est soumis à un climat méditerranéen dominant, mais l'altitude offre une grande variété de climats, jusqu'au sommet à l'influence continentale de type montagnard, en passant par un climat tempéré à mi-pentes.

Dominant toute la Provence, le Mont Ventoux est un site naturel d'exception, riche d'une remarquable flore et faune qui lui a valu d'être classé « Réserve de Biosphère » par l'U.N.E.S.C.O et en site « Natura 2000 ». Il existe 368 réserves dans le monde dont dix en France et deux en Vaucluse : le Mont Ventoux et le Luberon.

Du sommet, par temps clair, on découvre un des plus vastes panoramas d'Europe. Sur le versant sud, derrière le plateau d'Albion et la montagne de Lure, le mont Viso balise la frontière italienne. Plus au sud, les gorges de la Nesque, le Luberon, la montagne Sainte-Victoire et l'étang de Berre jusqu'à la Méditerranée. Le nord ouvre un panorama qui part du sud pour aboutir aux grands sommets alpins, découvrant au passage la vallée du Rhône, les massifs des Cévennes et le Mont Aigoual avant d'atteindre les grandes montagnes autour du Mont Blanc.

Le poète italien Pétrarque fut le premier homme à le gravir le 26 avril 1336. Il ouvrit la voie, plus tard, à partir du XVIII^e siècle, à de nombreuses études à caractère scientifique : astronomiques, botaniques, géographiques, météorologiques. Pendant près de six siècles, il fut déboisé pour approvisionner les chantiers navals de Toulon, les fabricants de charbon et permettre la pâture aux moutons. En 1838, il ne reste plus un arbre sur les pentes du Ventoux entre 500 et 1000 mètres d'altitude. Son reboisement ne commença qu'en 1858, sur décision d'un maire et d'un inspecteur des eaux et forêts, avec des chênes truffiers. Une deuxième vague de reboisement a été mise en place entre 1862 et 1865, puis une autre en 1922 avec notamment des cèdres de l'Atlas, pour atteindre aujourd'hui une cédraie d'une superficie de 2000 hectares.

Le premier observatoire de météorologie nationale y fut installé en 1882. Il cessera son activité au début de la Première Guerre Mondiale. En 1966 est installée une tour d'observation météorologique de 42 mètres de haut surmontée d'une antenne de 20 mètres. Elle fut en activité jusqu'en 1968 avant d'être affectée à la base aérienne d'Orange. Aujourd'hui l'antenne a été remplacée par un émetteur de télévision de forte puissance émettant son signal jusqu'à 90 km à la ronde. En 1995 a été installé, par la Direction Générale de l'Aviation Civile, un radôme protégeant un radar qui assure la sécurité de l'espace aérien.

Le Mont Ventoux abrita le maquis Ventoux pendant la Seconde Guerre Mondiale, un des plus importants maquis de Provence.

12h45 : Départ en convoi pour
le Chalet Reynard



13h00 : Déjeuner au
Chalet Reynard

Salade de saison

♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Civet de porcelet

♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Tarte aux pommes

14h45 : Fin du meeting

C'est déjà fini. Au revoir et à bientôt.

**Un très grand merci à Jean-Philippe et Mireille
pour ce week-end en Provence.**

Carte de localisation générale du meeting



Bon meeting à tous.